

Le Ring de Katharsy Alice Laloy

20 – 30 mai 2026

Du mercredi au vendredi, 19h30 – Samedi, 18h30

Relâche dimanche 24, lundi 25 et mardi 26 mai 2026

Générale de presse : mercredi 20 mai 2026, 19h30

Conception et mise en scène **Alice Laloy**

Écriture **Alice Laloy** en complicité

avec l'ensemble de l'équipe artistique

Avec **Coralie Arnoult, Lucille Chalopin,**

Alberto Diaz, Camille Guillaume,

Dominique Joannon, Antoine Maitrias,

Léonard Martin, Nilda Martinez en alternance

avec **Baptiste Ménard, Antoine Mermet,**

Marion Tassou, Maxime Steffan

en alternance avec **Théo Pétrignet**



© Simon Gosselin

CONTACTS PRESSE

Hélène Ducharne

Responsable presse

T. 01 44 95 98 47

h.ducharne@theatredurondpoint.fr

Éloïse Seigneur

Chargée des relations presse

T. 01 44 95 98 33

e.seigneur@theatredurondpoint.fr

Louise Minssen

Alternante service presse

T. 01 44 95 98 49

presse@theatredurondpoint.fr

À propos

Les marionnettes vivantes et dystopiques d'Alice Laloy

La metteuse en scène et marionnettiste Alice Laloy fabrique des spectacles comme de fascinantes machines à jouer, où corps et objets cohabitent pour donner vie à des mondes hallucinés. Ici, nul pantin, mais des humains transformés en avatars et jetés sur un ring pour s'affronter. Au cœur d'une stupéfiante scénographie tout en monochrome gris, deux joueurs se défient, sous l'œil de la maîtresse de cérémonie qui compte les points. Convoquant plusieurs arts au plateau, où s'entremêlent danse, musique, chant lyrique et cirque, Alice Laloy conçoit une incroyable mise en abyme qui, entre catch et jeu vidéo, nous invite à interroger la société actuelle. Elle soulève ainsi d'innombrables questions. Dont celle-ci, vertigineuse : qui manipule qui ?

Le Ring de Katharsy

Conception et mise en scène **Alice Laloy**
Écriture **Alice Laloy** en complicité
avec l'ensemble de l'équipe artistique
Avec **Coralie Arnoult, Lucille Chalopin, Alberto Diaz, Camille Guillaume, Dominique Joannon, Antoine Maitrias, Léonard Martin, Nilda Martinez**
en alternance avec **Baptiste Ménard, Antoine Mermet, Marion Tassou, Maxime Steffan** en alternance avec **Théo Pétrignet**

Assistanat et collaboration artistique **Stéphanie Farison**
Collaboration chorégraphique **Stéphanie Chêne**
Scénographie **Jane Joyet**
Création lumière **César Godefroy**
Composition musicale **Csaba Palotaï**
Création graphique et vidéo **Maud Guerche**
Recherche et développement des accessoires et objets **Antonin Bouvret**
Recherche, dessin et développement des systèmes de lâchés **Antonin Bouvret** et **Christian Hugel**
Regard cascades **Anis Messabis**
Création Costumes **Alice Laloy, Maya-Lune Thieblemont, Anne Yarmola**
Ingénieure son de création **Géraldine Foucault**
Renfort construction **Julien Aillet, Boris George** et **Julien Joubert**
Renfort costumes **Angélique Legrand**
Typographie **MisterPixel, Christophe Badani**
Assistanat création vidéo **Félix Farjas** et **Malo Lacroix**
Assistante stagiaire mise en scène **Salomé Baumgartner**
Stagiaire costumes **Esther Le Bellec**
Régie générale et plateau **Sylvain Liagre** en alternance avec **Baptiste Douaud**
Régie plateau **Léonard Martin**
Régie lumière en tournée **Elisa Millot** en alternance avec **Antoine Hansberger**
Régie son en tournée **Arthur Legouhy** en alternance avec **Julien Feryn**
Confection des décors **Les Ateliers du Théâtre national de Strasbourg (TNS)**
Coordination des projets artistiques **Joanna Cochet**
Production et diffusion **Gabrielle Dupas**
Administration **Céline Amadis**
Communication **Manon Rouquet**
Production **La Compagnie s'Appelle Reviens**

Coproduction T2G - CDN de Gennevilliers, Théâtre de l'Union - CDN du Limousin, Théâtre National Populaire - CDN de Villeurbanne, Festival d'Automne à Paris, Théâtre national de Strasbourg, Comédie de Clermont-Ferrand - Scène nationale, Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie, Marionnettissimo, Théâtre d'Orléans - Scène nationale, Le Bateau Feu - Scène nationale Dunkerque, Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon, La rose des vents - Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq, Théâtre Olympia - CDN Tours, Malakoff scène nationale - Théâtre 71 Réalisé avec l'aide du ministère de la Culture.
Soutiens Fonds SACD / ministère de la Culture Grandes Formes Théâtre, SPEDIDAM.
La compagnie est conventionnée DRAC et Région Hauts-de-France, Département du Nord et Communauté urbaine de Dunkerque.

Création du 9 au 19 octobre 2024 au TNP de Villeurbanne, Lyon (69)

20 – 30 mai 2026
Du mercredi au vendredi, 19h30
Samedi, 18h30
Relâche dimanche 24, lundi 25
et mardi 26 mai 2026

Salle Renaud-Barrault
Placement libre
Durée 1h25

Générale de presse
Mercredi 20 mai 2026, 19h30

TARIFS

Plein tarif
Salle Renaud-Barrault
38 €

Tarifs réduits
+ 65 ans : 28 €
Demandeur d'emploi : 18 €
- 30 ans, PSH
et accompagnant : 16 €
Étudiant, - 18 ans : 12 €
RSA : 8 €
Groupe (à partir de 8 personnes) :
23 €

RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21
2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt
75 008 Paris – France
theatredurondpoint.fr
fnac.com

Note d'intention

Cette création procède d'une accumulation d'expériences, d'extrapolations et de sensations qui ont généré des questionnements et des envies persistantes. À l'origine de cette écriture elles sont entrées en résonnance, constituant alors un corpus de réflexions et d'hypothèses scéniques qui s'est révélé être un point de départ.

Tout d'abord, cette écriture se situe dans la continuité de la recherche que j'ai menée sur la marionnette humaine depuis *Batailles* en 2012, *Pinocchio(s)*, *Pinocchio (live)* 2019-23 et *Death Breath Orchestra* en 2020. En premier lieu, il y a donc le désir de pousser plus en avant mes expériences sur la qualité corporelle et sonore de ces présences hybrides mi-humaines, mi-marionnettes. C'est dans cette continuité que je menais une expérience, avec des comédien·nes visant à ce que certain·es prennent en charge uniquement le corps d'une figure quand les autres prenaient en charge uniquement la voix. Je ne revendique pas l'expérience comme une révolution en soi : dans un sens, j'avais inventé une autre manière de proposer le doublage... Mais ma recherche était plus large que de vouloir créer une illusion ou un effet ; et l'expérience m'a amenée sur une piste qui en a ouvert d'autres.

Aussi, le désir d'explorer une thématique qu'induit la marionnette et sur laquelle je n'ai pas encore travaillé frontalement : la manipulation. De fait, la marionnette fait écho aux rapports de pouvoir, de faux-vrai, de vrai-faux et de manipulation. Avec ce projet d'écriture, j'ai le désir d'explorer ce versant thématique qu'incorpore la marionnette. Par rebond métaphorique et par extrapolation, je fais le parallèle entre le lien qui existe entre le·a manipulateur·ice et sa marionnette et celui qui relie l'auteur·ice et son personnage. Un peu plus loin, j'y vois un parallèle avec le lien qui existe entre le metteur en scène et l'acteur ou l'actrice. Cette vision me ramène à l'idée de la figure théâtrale comme surface de projection inspirant au public la possibilité de vivre des émotions par procuration.

Au regard de ces expériences et de ces réflexions, le désir de projeter une nouvelle fois l'écriture dans un contexte dystopique, m'a poussé à transposer la marionnette en avatar et la catharsis que provoque le théâtre en celle que suscite le jeu vidéo. C'est pourquoi cette pièce s'inspire des jeux et plus spécifiquement des jeux vidéo. La conception de l'écriture naît du dialogue qui se crée entre le fait d'imaginer le dispositif d'un jeu et le fait de paramétrer ce dispositif pour la scène. Le jeu vidéo devient une ressource fondamentale dans la conception de l'écriture. Il agit aussi comme filtre poétique qui permet d'accueillir un langage visuel, sonore, atmosphérique, une structure et des figures.

Plus précisément, il s'agit de composer un jeu en miroir de notre société : le jeu fonctionne selon un système précisément défini et orchestré qui porte en lui son ordre hiérarchique et son organisation. Un ordre pyramidal dans lequel les paramètres évoluent mais selon lequel les fonctions restent stables. Il entraîne la dynamique de la pièce en produisant la force motrice dans le sens où il en induit la forme, le rythme et amène la tension dramatique. Qu'il se déploie sur un écran ou sur le plateau, le jeu est vecteur d'action et constitue une machine à jouer.

À l'instar des jeux vidéo, l'ensemble des programmations qui régit ce monde parallèle suit un ordre simplificateur dans le sens où il offre au joueur la possibilité de choisir sans le pousser dans des gouffres d'ordre psychologique. *Le Ring de Katharsy* est du théâtre d'action et de réaction.

Par le prisme du jeu et par extrapolation, la société existe ici côté monstre : consumériste, compétitive à l'extrême, publicitaire, harceleuse, réductrice des champs de libertés. Cet aspect du monde devient une source d'inspiration pour définir les règles du jeu, mais, aussi pour en produire les ressorts et les surprises. Jouer à jouer à la société un peu comme dans les Sims mais en monstrueux, en cruel, en drôle et en décalé pour offrir au spectateur la possibilité de se positionner dans un regard critique. Et puis, finalement, le jeu se révèle être un moyen plus qu'une fin en soi : le moyen de faire naître une révolution.

Alice Laloy

Alice Laloy

Conception, mise en scène

La Compagnie s'Appelle Reviens est créée le 25 janvier 2002 à Strasbourg à l'initiative d'Alice Laloy, celle-ci tout juste issue de la 32^{ème} promotion (1998/2001) de l'école du Théâtre national de Strasbourg, section scénographie/création de costumes. Pendant son cursus au TNS, Alice Laloy découvre la marionnette et s'interroge sur cette autre manière d'aborder le théâtre. Elle crée La Compagnie s'Appelle Reviens afin d'y développer sa recherche en parallèle de son activité de scénographe et de costumière.

Entre 2002 et 2008, parallèlement à son travail de compagnie, Alice Laloy travaille au théâtre et à l'opéra avec différents metteurs en scène : Lukas Hemleb, Catherine Anne, Michèle Foucher, Jean-Pierre Vincent, Yannick Jaulin ... Sur cette même période et au sein de la compagnie, elle crée *D'états de femmes* en 2004 et *Moderato* en 2006 qui lui permettent de faire découvrir son univers dans le milieu de la marionnette contemporaine.

Entre 2009 et 2011, la compagnie est artiste en résidence au TJP - CDN d'Alsace pour trois années. À partir de cette période, Alice Laloy se consacre uniquement à l'élaboration de ses projets.

En 2009, elle reçoit le Molière du meilleur spectacle jeune public pour sa création *86 centimètres*. En 2011, *Y es-tu ?* est sélectionné parmi les quatre spectacles jeune public nominés aux Molières.

En 2012, elle crée *Batailles* puis le retravaille de manière à créer *Rebatailles* en 2013 pour lequel l'Institut International de la Marionnette lui remet le prix de la Création/Expérimentation, récompensant son travail qui a su renouveler les langages, les pratiques et les formes esthétiques des arts de la marionnette.

Sous ma peau/Sfu.ma.to, créé en 2015, reçoit l'aide à l'écriture-dramaturgie plurielle du Centre National du Théâtre (devenu ARTCENA). Cette année-là, elle crée également *Tempo*, forme courte pour vitrine sur une commande du Fracas CDN de Montluçon.

Invitée par Fabrice Melquiot à créer un spectacle sur le dadaïsme, elle crée *Ça dada* en 2017 au Théâtre Amstramgram à Genève. Ce projet reçoit l'aide à l'écriture-dramaturgie plurielle du Centre National du Théâtre. Le spectacle sera repris en tournée en 2018 dans différents CDN et Scènes nationales françaises.

En 2014, Alice Laloy débute un projet de recherche photographique autour du personnage de Pinocchio qui la conduit jusqu'en Mongolie, à l'occasion du programme Hors les murs 2017 de l'Institut Français dont elle est lauréate. Le projet photographique *Pinocchio(s)* constitue une exposition présentée en France et à l'international (Québec, Suède). Suite à cette résidence en Mongolie, elle développe une version scénique issue du travail photographique : une performance pour vingt-six interprètes amateurs : treize enfants danseurs et treize jeunes adultes acteurs-manipulateurs. La première version de cette création, *Pinocchio(live)#1*, est créée pour l'ouverture de la Biennale Internationale des Arts de la Marionnette à Paris en mai 2019.

En 2020, elle crée un nouveau spectacle jeune public dès 3 ans *À poils*, à la Comédie de Colmar dont elle est artiste associée depuis 2019. La tournée est perturbée par la crise sanitaire du COVID-19 et de nombreuses représentations sont reportées sur 2021 et 2022.

Mathieu Bauer, directeur du Nouveau théâtre de Montreuil - CDN, la convie à créer un spectacle objets et musique à l'occasion du festival Mesure pour Mesure en novembre 2020. Suite au second confinement, *Death Breath Orchestra* est présenté pour la première fois en janvier 2021 devant les professionnels. Ce projet reçoit l'aide à l'écriture-dramaturgie plurielle d'ARTCENA.

En juillet 2021, elle crée *Pinocchio(live)#2* au Festival d'Avignon, seconde version de la performance avec une nouvelle distribution regroupant des enfants-danseurs du Centre chorégraphique de Strasbourg et des jeunes adultes, élèves de la classe d'art dramatique du Conservatoire de Colmar.

En 2023, la Compagnie s'installe au Bercaïl à Dunkerque, dans le lieu dédié à la marionnette et aux arts associés. Elle crée en septembre 2023 au FMTM une troisième version de *Pinocchio(live)* avec des interprètes issus des Hauts-de-France.

Parallèlement à la création du *Ring de Katharsy*, L'Opéra de Lyon commande une création pour le chœur d'enfants de la maîtrise. À cette occasion, aux côtés de Diana Soh et Emmanuelle Destremau, Alice Laloy met en scène un chœur d'enfants et un orchestre mécanique. En mars 2025, *L'Avenir nous le dira* est présenté au TNP à Villeurbanne et à l'Opéra de Nancy.

Avec sa structure en échafaudages et la profondeur de sa halle, Le Bercaïl est le déclencheur d'un nouveau spectacle pour 2026 : *Le Grand Orchestre*, projet imaginé et mis en œuvre au Bercaïl par Alice Laloy et l'équipe du Bercaïl uniquement pour le Bercaïl !

Camille Guillaume

Danseuse, circassienne

Une licence de Cinéma en poche, Camille Guillaume rejoint la compagnie junior de danse contemporaine Cobosmika Seed's en Espagne. Lors de nombreux stages, elle se frotte ensuite au travail de clown, de chant polyphonique, ainsi qu'à la Technique Alexander avec Gilles Estran, à la méthode Feldenkrais auprès de Meytal Blanaru.

En 2016, elle co-fonde le Collectif Orobanches avec Zoé Coudougnan et crée plusieurs pièces en collectif ou en solo. Ces différents travaux lui permettent d'investir la création sonore, la parole, le chant, l'écriture de textes et une forme de danse très imprégnée du théâtre physique ou d'effets de bugs vidéos. Elle co-crée aussi *Daäm*, un trio de performances in-situ avec les musiciennes Dawa Salfati et Amandine Steiblin qui intervient notamment en milieu carcéral, en pleine nature ou chez l'habitant. En parallèle, elle intègre la compagnie Arthésic ainsi que les Ouvreurs de Possibles en tant que danseuse, comédienne et chanteuse. En 2021, elle rejoint la Cie Demestri & Lefeuve pour une reprise de rôle sur le duo *GLITCH* aux côtés de Samuel Lefeuve et le chorégraphe Pierre Rigal de la Cie Dernière Minute pour la création *Hasard*. Curieuse et touche-à-tout, passionnée par l'étrangeté et l'onirisme, elle crée La Maison-Mât, sa propre compagnie, début 2023, avec pour première création le solo *Milk* dont elle crée l'univers sonore et la chorégraphie, ainsi qu'une série de dessins et linogravures. Soutenue par Naomi Mutoh, elle se forme depuis peu au butô et approfondit sa pratique du chant auprès de Célia Marissal pour concrétiser un désir qui l'anime depuis longtemps : enregistrer un premier album autour de compositions personnelles et presque entièrement vocales.

Maxime Steffan

Porteur, acrobate

Sa première rencontre avec l'acrobatie et les portés collectifs se fait à l'École Nationale de Cirque de Châtelleraut (ENCC) pour un baccalauréat option arts du cirque. S'en suivent une année à l'Académie Fratellini, puis deux années à l'ENACR. Après un passage au CNAC, il développe un vocabulaire acrobatique et dansé, libérant son corps de porteur figé au sol, qu'il désire mettre en commun. Dans ces formations il a pu travailler avec Olivier Dubois, Denis Plassard et Sandra Savin. Il commence à collaborer avec la compagnie SID et avec le cirque Baraka. Il fait partie des cofondateurs du collectif La Horde Dans Les Pavés, collectif de déambulation en espace public qui a créé son premier spectacle *Impact*. Il travaille également à la création d'un duo de performance et cirque, lauréat SACD-Processus Cirque 2021, et shortlisté pour le programme circusnext, *Broths / et autres paysages*.

Dominique Joannon

Actrice, circassienne

Trapéziste, danseuse et comédienne, Dominique est née au Chili en 1987. À 18 ans, elle commence une école de théâtre Duoc UC, pour ensuite partir à Buenos Aires, où elle rencontre les arts du cirque et notamment les aériens. En parallèle elle continue à faire de la danse et du théâtre. Quelques années plus tard, elle part à Rio de Janeiro pour faire la Escola Nacional de cirque. Finalement, elle arrive en France pour intégrer l'école de cirque du Lido à Toulouse pendant 3 ans, en continuant de faire de la danse et de l'acrobatie au sol avec le collectif Femmes d'Cro. Elle a travaillé avec : *Départ Flip* - Compagnie Virevolt, *Fins i tot la foscòr* - Circ d'hiver Ateneu nou Barris, *Rêve Parade* - La Fauve, *Femmes d'Acrobatie*, *La Soirée* - My laika, *Les Gums* - Stoik, et *Cosmos* - Maelle Poésy.

Alberto Diaz

Circassien, acrobate

Alberto naît le 8 mars 1994 à Santiago au Chili, dans une grande vallée dominée par la Cordillère des Andes. À son adolescence, il pratique pendant quatre ans le skateboard, ce qui lui permet de mêler vitesse et précision corporelle. Cette initiation au goût du risque et le plaisir qu'il en ressent l'encouragent à poursuivre sa recherche et ses déclinaisons corporelles, tant au sol qu'avec un agrès. Critique, il cherche sa manière de communiquer avec le cirque, des problèmes sociaux et politiques avec un langage multiculturel, performatif, émotif et satirique. Formé au Centre National des Arts du Cirque (France) et au El Circo del Mundo (Chili), il se spécialise en trapèze, danse et trapèze fixe. Au même moment, il nourrit sa recherche corporelle avec les sangles aériennes, l'acro-danse, le "mouvement instinctif", la jonglerie (balles, anneaux, massues, bâtons du diable, bolas et balles de contact) et les danses urbaines. Dans son parcours professionnel il a travaillé avec Raphaëlle Boitel (Cirque, France). De 2020 à 2023 avec Christophe Huysman (Cirque-Théâtre, France), en 2019 avec Camila Osorio Ghigliotto (Cirque-Théâtre, Chili), et en 2017 avec Alain Veilleux (Cirque, Chili). En 2023 il intègre La Compagnie s'Appelle Reviens (Théâtre, France) pour sa nouvelle création.

Lucille Chalopin

Circassienne, contorsionniste

À 4 ans, Lucille débute une carrière de gymnaste, en parallèle de ses cours de danse classique. En 2009, elle intègre l'équipe de France, et participe en 2013 aux championnats d'Europe à Vienne et aux championnats du monde à Kiev. En 2014, elle entre à l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr), où après l'essai de différentes disciplines, elle s'oriente vers le mât pendulaire. En 2016, Lucille intègre le Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne, où elle perfectionne ses aptitudes de circassienne au sol. C'est lors de la reprise de répertoire avec Guy Alloucherie et *Les Sublimes* qu'elle réinterroge sa pratique. Dès lors, avec l'aide des enseignants, elle se consacre à une nouvelle spécialisation : évoluer entre équilibre, contorsion, danse et acrobatie. Grâce à des stages avec des intervenants de compagnies comme La Batsheva, Akram Khan, Sidi Larbi Cherkaoui, elle enrichit son vocabulaire et donne à découvrir une palette de mouvements et d'expressions plus large.

Coralie Arnoult

Danseuse

Après une hypokhâgne option cinéma, Coralie se tourne vers la danse. Elle obtient le Diplôme d'État de professeur de danse classique en 2013 tout en se formant à la danse contemporaine à Paris. En 2014, elle intègre la compagnie junior Cobosmika SEED'S en Catalogne où elle travaille notamment avec Lali Ayguadé, Anton Lachky et Hofesh Shechter. Depuis, elle a collaboré avec la Cie Inosbadan en danse aérienne, avec le Colectivo Puntos de Partida et le Colectivo Tac-Tiq. En parallèle, elle s'intéresse au théâtre gestuel et développe ses propres projets chorégraphiques autour d'un travail de personnages qui traduisent leurs émotions par une série de bugs et de mouvements insolites. Depuis 2019, elle enseigne la danse classique au sein de la formation professionnelle Cobosmika SEED's et y donne de nombreux ateliers de danse-théâtre.

Nilda Martinez

Acrobate

Nilda naît dans le Vercors et intègre une compagnie de théâtre de rue à 17 ans avant d'entrer à l'école de cirque de Lomme en spécialité Mât chinois. Dès sa sortie il travaille avec la Cie Retouramont, la Cie Transe Express et un cabaret issu de sa promotion d'école de cirque. Il part ensuite s'installer à Bruxelles, où il est toujours domicilié. Il se forme en danse contemporaine où il travaille avec les chorégraphes Michèle Anne Demay, Karine Ponties, Pia Meuthen (*Panama pictures*) et la metteuse en scène Sara Lemaire. En parallèle, il produit des projets plus personnels, un solo et un duo avec sa compagnie. À présent il travaille en France avec la circographe Fanny Soriano (*Libertivor*). En parallèle, il se consacre à l'enseignement en intervenant dans les écoles de cirque professionnelles ou par le biais d'ateliers et de workshops. Il est notamment instructeur en systema, un art martial russe. En parallèle du domaine artistique, Nilda entreprend une carrière universitaire et se forme actuellement à la psychologie clinique.

Antoine Maitrias

acteur, chanteur

Antoine Maitrias se forme en théâtre et en danse aux conservatoires de Lyon et de Grenoble, avant de rejoindre l'ESAD de Paris au sein du cursus Arts du Mouvement. Il collabore avec Marcus Borja comme assistant sur plusieurs projets mêlant théâtre, musique et danse, notamment au Théâtre des Abbesses et au Festival International de Milos en Grèce. Il joue aussi au sein des projets pluridisciplinaires *Particules* et *Céleste*, créations collectives de la Compagnie Ad Chorum, formées à l'issue de son parcours à l'ESAD. Sa pratique musicale l'amène à créer la musique de plusieurs spectacles avec Janice Szczypawka, Fanny Jouffroy et Léo Ricordel, et à se produire en drag sous le nom de Abat-Nuit au sein du Cabaret Madame Arthur à Paris. Il rejoint également l'équipe du Bureau d'Études de la Chanson pour participer au spectacle de rue *L'Armoire polyphonique*. Il co-crée avec Fanny Jouffroy la Compagnie Spontanément Oui en 2023, avec laquelle il mène un projet de pratique amateur nourri de la pensée de Jacques Rancière, *Murmurations / Traductions*.

Antoine Mermet

Acteur, chanteur

Antoine Mermet est musicien, compositeur, improvisateur et artiste pluridisciplinaire investi dans les champs de la danse, du théâtre, des arts visuels et de la performance. Il développe sur le saxophone, la voix et les instruments électroniques un langage qui tient compte autant de leurs potentialités mélodiques que bruitistes, et se forme sur le tard à la danse et au théâtre au cours de créations. Son amour pour la phonographie le mène à enregistrer et mixer régulièrement des albums pour d'autres ou pour lui-même. Formé au saxophone classique, au jazz et à la composition électroacoustique, il a été élève de Stéphane Borrel, Jean Cohen et Laurent Fléchier. Adolescent, il est marqué par des stages d'improvisation libre auprès de Martine Altenburger et Jacques Di Donato. Il sort des conservatoires sans diplôme mais en ayant co-fondé le groupe *Chromb!*.

Actuellement, il joue et compose pour des groupes de musique dont il est membre fondateur. Il travaille en trio avec le chorégraphe Nitsan Margaliot et le plasticien Joachim Perez sur des installations et des formes performatives sur des thématiques et archives queer. Il continue une collaboration au long cours avec la plasticienne Tiphaine Calmettes pour qui il compose des environnements sonores depuis 2018 (CIAP Vassivière, Bétonsalon Paris, Zoo Galerie Nantes).

Marion Tassou

Chanteuse

Née à Nantes, Marion Tassou est diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon (2008). Elle se produit dans des rôles aussi variés que Melanto dans *Il ritorno d'Ulisse in Patria*, Vénus dans *Le Carnaval et la Folie* de Destouches, Eurydice dans *Orphée et Eurydice*, Ilia dans *Idomeneo*, Zerlina dans *Don Giovanni*, La Comtesse dans *Les Noces de Figaro*, Pamina dans *La Flûte enchantée*, Pauline dans *La Vie parisienne*, Mahenu dans *L'Île du rêve* (Reynaldo Hahn), Blanche de La Force dans *Dialogues des Carmélites*, sur des scènes telles que le Festival de Saint-Céré, l'Opéra de Tours, l'Opéra de Montpellier et le Staatsoper de Hambourg. Après un passage à l'Académie de l'Opéra-Comique en 2013 / 2014, elle prend part à trois créations mondiales : *L'Autre Hiver* de Dominique Pauwels, *Beach Bosch* de Vasco Mendonça avec la compagnie LOD Muziektheater à Gand ainsi que *Le Mystère de l'écureuil bleu* de Marc-Olivier Dupin à l'Opéra-Comique. En 2019 / 2020, elle fait ses débuts au Théâtre du Capitole de Toulouse (*Parsifal*).

En tournée

29 et 30 janvier 2026

Châteauvallon Liberté / Toulon (83)

25 – 28 février 2026

Domaine d'O - Cité Européenne du Théâtre Montpellier (34)

10 – 12 mars 2026

Comédie de Saint-Étienne CDN (42)

2 avril 2026

Tangram / Évreux dans le cadre de SPRING (27)

7 et 8 avril 2026

Le Volcan / Le Havre dans le cadre de SPRING (76)

22 et 23 avril 2026

Malraux / SN Chambéry (73)

7 – 9 mai 2026

Comédie de Genève (CH)

Direction
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

Théâtre du Rond Point

saison 25-26
theatredurondpoint.fr

